



Gaston Barras, «Monsieur Crans»

HOMMAGE L'auteur du livre «Gaston Barras, un destin à Crans-Montana et dans le monde» (Ed. Slatkine, 2019) évoque ici la mémoire du rassembleur de Chermignon et de l'amoureux du golf

Profondément attristée par le départ de Gaston Barras le 7 mars, mais aussi heureuse d'avoir pu côtoyer cet homme à 1000 facettes, j'aimerais lui rendre hommage en reprenant certaines de ses anecdotes. «J'ai hérité de l'intelligence commerciale de mon grand-père maternel, Ignace-Louis Rey, et de l'entêtement des Barras, de mon père, Victorin, et de mon grand-père, François-Siméon Barras, mais pas seulement», raconte Gaston Barras, qui ajoute: «Ça, c'est le résumé de ma vie.»

Au cours de nombreux entretiens, j'ai pu remonter le cours de la vie de ce personnage hors du commun, à la fois profondément enraciné dans son Valais natal et dont le rayonnement international est remarquable. Grâce à son intelligence, à sa curiosité, à son énergie et surtout à son sens des relations, il deviendra «Monsieur Crans» au moment où la réputa-

tion de la station valaisanne est à son zénith. Un parcours exceptionnel marqué par une enfance paysanne, le goût d'apprendre et l'intelligence de savoir tirer profit du fantastique développement touristique de Crans-Montana.

Il aura des mentors prestigieux et tissera des liens privilégiés avec les grands du monde, familles royales, hommes politiques, banquiers, industriels, acteurs et artistes. Il sera aussi un président rassembleur de la commune de Chermignon pendant près de vingt ans. En Suisse et en Europe, le nom de Gaston Barras est tout d'abord associé au golf. C'est ce sport qui constitue véritablement le fil conducteur de sa vie: caddie enfant, excellent joueur jeune homme, président du Golf Club Crans-sur-Sierre puis de l'Association suisse de golf et infatigable promoteur de l'European Masters.

Ses anecdotes et souvenirs personnels ont ponctué le récit d'une vie qui se lit comme un éclairage de l'histoire du Valais contemporain. L'ancienne présidente de la Confédération Micheline Calmy-Rey a accepté d'écrire la préface du livre sur son cousin Gaston, qu'elle avait



(JEAN-CHRISTOPHE BOTT/KEYSTONE)

toujours plaisir à rencontrer, car c'était «quelqu'un qui porte intérêt à sa famille même éloignée, une sorte de patriarche qui aime bien savoir ce qui se passe et ce qui se dit et qui n'hésite pas à donner son avis».

Merci, cher Gaston, pour tous ces témoignages et votre humour ou réflexions sur Crans-sur-Sierre ou Crans-Montana selon nos discussions. A sa famille, nous présentons nos sincères condoléances et remerciements d'avoir eu l'honneur d'écrire sa biographie. ■
SYLVIE DORIOU GALOFARO